

**PROPOSITION D'AMENDEMENT AUX ANNEXES A LA CONVENTION SUR LA
CONSERVATION DES ESPECES MIGRATRICES APPARTENANT A LA FAUNE SAUVAGE**

A. **PROPOSITION** : Inscription de *Diomedea irrorata* dans l'Annexe II

B. **AUTEUR DE LA PROPOSITION** : Gouvernement australien

C. **JUSTIFICATION DE LA PROPOSITION**

1. **Taxon**

1.1 Classe Aves

1.2 Ordre Procellariiformes

1.3 Famille Diomedidae

1.4 Genre/espèce *Diomedea irrorata* Salvin 1883

1.5 Nom (s) vernaculaire(s)

Waved Albatross (anglais)

Albatros de las Galapagos (espagnol)

Albatros des Galapagos (français)

2. **Données biologiques**

2.1. Répartition actuelle et passée

La reproduction a lieu sur deux sites : l'île Española dans l'archipel des Galapagos et l'île la Plata (Equateur).

Il n'y a pas eu d'étude systématique de la répartition maritime de *D. irrorata*. Les observations en mer sont résumées par Harris (1973) et Duffy (1981). L'aire de nourrissage semble s'étendre des îles Galapagos aux eaux côtières de l'Equateur et du Pérou, dans la région du courant de Humboldt. La limite méridionale semble être d'environ 12° S et les *D. irrorata* sont rarement vus au nord de l'équateur (bien qu'on en ait aperçu de temps en temps au large des côtes de Colombie; D'après ces observations il semble qu'après avoir quitté les colonies en janvier-mars les oiseaux se dispersent vers l'Est jusqu'à la côte de l'Equateur et du Pérou et restent dans cette zone jusqu'au mois d'avril quand ils retournent dans leurs colonies.

2.2. Population

La population reproductrice est estimée à environ 15 600 couples, ce qui équivaut approximativement à 70 000 oiseaux (Gales, sous presse).

Les premières estimations de populations sur l'île Española étaient incomplètes et pas nécessairement menées à l'époque la plus appropriée de l'année. Harris (1973) a effectué le premier recensement complet de l'île en 1971. Depuis lors, des recensements partiels sont effectués chaque année par le Servicio Parque Nacional Galapagos et aucun changement n'a été observé dans l'importance numérique de la population (F. Cruz, données non publiées, chez Gales 1993) bien que les méthodes appliquées limitent la fiabilité de ces données (F. Cruz et D. Anderson comm. pers. chez Gales 1993). Douglas (1995) et Anderson et Schwandt (1995) ont réétudié la situation en 1995 et ont estimé la population à 15 581 et "approximativement 17 000" oiseaux , respectivement.

Proposition II/8

On estime qu'il y a de 10 à 50 couples qui se reproduisent sur l'île de la Plata mais il n'y a pas de recensement publié (Duffy et Hurtado 1984). Il y a une étude équatorienne de cette colonie mais les conclusions n'en sont pas connues (D.C. Duffy comm. pers. chez Gales 1993). Une troisième " très petite " colonie pourrait s'être établie sur l'île Genovesa dans le groupe des Galapagos, mais cette observation n'est pas confirmée (D.C. Duffy comm. pers. chez Gales 1993). Des albatros ont été vus sur l'île mais aucune reproduction n'a été observée par les guides des touristes au cours de leurs visites sur l'île (D. Anderson comm. pers. chez Gales 1993).

L'espèce est monogame. Les oiseaux se reproduisent chaque année à l'âge de cinq ou six ans. Ils ne pondent qu'un seul oeuf en mai (avril-juin), les oeufs éclosent en juillet après une période d'incubation de 60 jours et les poussins quittent le nid en décembre.

2.3. Habitat

A la différence des autres espèces d'albatros, cette espèce n'a pas de structure de nid et n'a même pas un site fixe de nidification. Les oeufs sont pondus en terrain plat, soit en plein air, soit sous un buisson, et les oiseaux peuvent se déplacer avec leur oeuf dans la colonie. Il en résulte que les oeufs sont souvent cassés.

2.4. Migrations

Voir répartition.

3. **Menaces**

3.1. Persécutions directes

F. Cruz (comm. pers. chez Gales 1993) signale qu'il n'y a aucune interaction entre *D. irrorata* et les activités de pêche, soit directe, soit en termes de concurrence alimentaire. Les interactions peuvent être limitées car, à la différence de beaucoup de ses congénères, les *D. irrorata* ne semblent pas suivre les bateaux (S. Chapman comm. pers. dans Harris 1973). Cependant il est possible qu'il y ait interaction directe car les lieux de nourrissage dans la zone péruvienne d'eaux ascendantes sont des lieux de pêche abondante. En outre, la pêche aux longues se développe au Pérou qui semble avoir un problème de prises accidentelles d'oiseaux d'une espèce inconnue (M. Earl comm. pers. chez Gales 1993).

Sur l'île de la Plata, la prédation humaine d'oeufs et de poussins est la menace la plus sérieuse à laquelle doit faire face la population (Duffy et Hurtado 1984).

3.2. Destruction de l'habitat

Inconnue.

3.3. Menaces indirectes

L'île principale pour la reproduction, Española, est libre de toute espèce sauvage depuis l'éradication des chèvres (D. A. Anderson comm. pers. chez Gales 1993). Cependant, l'île est occasionnellement visitée par des pêcheurs qui peuvent être à l'origine de l'introduction d'espèces sauvages. L'île est également visitée chaque année par des milliers de touristes mais ces visites ne semblent pas constituer une menace car elles sont très bien organisées et supervisées par le Servicio Parque Nacional Galapagos.

L'incidence des animaux sauvages (rats, chats, chèvres) sur les albatros est inconnue dans la petite colonie de l'île de la Plata. Bien que l'île ait été déclarée en 1979 comme faisant partie du Parc

National de Machalilla, on estime que la pratique qui consiste à induire les oiseaux d'eau à régurgiter pour la récupération d'appâts à base de poissons et la prédation humaine directe d'oeufs et de poussins existent encore (Duffy et Hurtado 1984).

Les réussites en matière de reproduction sont extrêmement variable selon les années et selon les colonies. Les différences entre les colonies sont dues à des abandons massifs localisés et synchronisés qui n'arrivent que dans certaines colonies. Cependant, certaines années, les abandons sont plus répandus et se soldent par un échec total de la reproduction. En 1970-71, la réussite moyenne en matière de reproduction était de 25,4% bien qu'entre 1961 et 1972 il y ait eu quatre années d'échec total de la reproduction. En 1983, les adultes sont revenus tard dans l'île et 15% seulement de la population a fait une tentative de reproduction sans succès. A titre de comparaison, la réussite estimée au cours des deux saisons précédentes était de 46% en 1981 et de 8% en 1982.

La réduction des réussites en matière de reproduction constitue une menace pour la population (Harris 1973 ; Rechten 1985, 1986 ; Anderson et Fortner 1988). Rechten (1985) a calculé que les taux de survie élevés des immatures et des adultes et l'âge relativement bas du premier accouplement contrebalancent les période de faible réussite de la reproduction et permettent la stabilité d'une population. Toute réduction de la durée de survie ou de l'augmentation naturelle de la colonie, ou encore l'incidence des échecs de la reproduction, entraînera un déclin de la population.

Les variations du succès de la reproduction ont été liées aux manifestations d'El Niño qui est la conséquence de phénomènes météorologiques "atypiques" et qui supprime la productivité dans les mers où se nourrissent les albatros. Parmi les conséquences d'El Niño on remarque notamment des modifications de la quantité de nourriture, ce qui conduit à de mauvaises conditions de reproduction des oiseaux, de fortes chutes de pluie entraînant un fort accroissement de la végétation, des inondations et une augmentation de la population de moustiques. Bien que ces conséquences aient été considérées comme ayant une incidence, leur relation avec l'échec de la reproduction des albatros n'est pas clair. Au cours de certaines années où s'est produit El Niño (par exemple 1965, 1969, 1983) l'effet sur le succès de la reproduction a été dévastateur mais au cours d'autres années (par exemple 1972 et 1976) aucun effet nuisible apparent ne s'est manifesté sur les albatros. En outre, le succès de la reproduction est très faible certaines années où El Niño ne se manifeste pas (par exemple 1967, 1968). Le manque d'études exhaustives sur l'alimentation empêche toute évaluation de la concurrence avec la pêche commerciale en ce qui concerne les ressources en nourriture.

3.4. Menaces touchant particulièrement les migrations

Aucune n'est connue.

3.5. Exploitation nationale et internationale

Aucune n'est connue.

4. **Situation et besoins de protection**

4.1. Protection nationale

Espèce totalement protégée en Australie, y compris dans sa Zone économique exclusive (à 200 milles nautiques) et dans tous les territoires extérieurs.

4.2. Protection internationale

Aucune n'est connue.

4.3. Besoins supplémentaires en matière de protection

Etant donné l'aire de reproduction limitée ainsi que la situation incertaine de cette espèce, il est essentiel que les initiatives de gestion aient la plus haute priorité. Des mesures de conservation ne sont réalistes que si l'aide internationale est orientée vers les Galapagos et l'Equateur pour aider les services locaux à obtenir les ressources nécessaires (D.C. Duffy comm. pers. chez Gales 1993).

Duffy et Hurtado (1984) ont recommandé qu'un recensement soit effectué sur l'île de la Plata ainsi qu'une évaluation de l'incidence des chats, des rats et des chèvres sur les oiseaux de mer qui y habitent et que l'île bénéficie d'un statut juridique réel de parc et d'une protection. La tâche est complexe mais pourrait raisonnablement être menée à bien étant donné les programmes efficaces d'élimination des prédateurs aux Galapagos. (Coulter 1984).

Il faudrait prendre en considération les interactions possibles avec les pratiques de pêche. Il n'y a aucunes données fiables sur la prise accidentelle d'oiseaux de mer de la région péruvienne bien que Greenpeace International ait reçu des rapports de prises accidentelles d'oiseaux de mer dans cette zone (M. Earl comm. pers. chez Gales 1993). Le développement de la pêche industrielle aux longues lignes péruvienne, par exemple, devrait être surveillé et la nature des prises accidentelles d'oiseaux par les engins pêches devrait être établie. Il convient de noter que les prises accidentelles d'oiseaux de mer par d'autres techniques de pêche n'ont pas été signalées jusqu'à ce que des observateurs soient présents sur les bateaux (Comité scientifique de CCAMLR 1990).

5. **Etats de l'aire de répartition (*Sites de reproduction)**

Equateur*

Colombie

Pérou

Eaux internationales (océan Pacifique)

6. **Commentaires des Etats de l'aire de répartition**

7. **Remarques supplémentaires**

Cette espèce est considérée par Collar *et al.* (1994) comme étant pratiquement menacée.

8. **Références**

Voir le document de référence à la fin du document pp. 191-196.